

que voit-il qui soit capable de réjouir son âme en une heure si douloureuse ? Enfants, au cœur généreux et pur, c'est vous que le bon Maître aperçoit. Vous êtes l'espérance de la Religion et de la Patrie.

Enfants, sans inquiétude auprès de votre père et de votre mère, vous Lui apparaissez comme Saint Mathieu assis à son comptoir. Jésus vous regarde et sa voix, en ces jours si sombres, se faisant ardente comme le cri d'une mère, vous dit : Enfants, suivez-moi.

Enfants, ne méprisez pas cet appel : c'est un acte d'amour de la part de Dieu ; il veut faire de vous d'autres lui-même, *sacerdos alter Christus*. Est-ce que tous les honneurs ne pâlissent pas devant l'incomparable honneur de perpétuer le sacrifice rédempteur du Calvaire ?

Enfants, répondre à l'invitation divine, c'est plus que l'expression de la reconnaissance, c'est un devoir sacré ; sans votre généreuse coopération, que d'âmes perdues à jamais ? Peut-être même, les destinées de notre cher Canada dépendent-elles de votre réponse. Si vous êtes prêtres, votre parole sacerdotale conservera la foi au cœur des Canadiens-Français ; vos prières et vos sacrifices épargneront à notre jeune Patrie le déluge de sang où agonisent les grandes nations.

Pressés par l'amour de Dieu et de notre pays, enfants privilégiés, avec la promptitude de Saint Mathieu, vous vous attachez aux pas de Notre-Seigneur. Où vous conduira-t-il d'abord ? Dans un collège : aux prêtres, il faut la science, ils doivent faire rayonner la vérité. Il vous arrachera aux baisers de votre mère : aux prêtres, il faut l'esprit de sacrifice ; ils sont indignes de son amour, ceux qui lui préfèrent l'affection de leurs parents.

Parmi les élus du Seigneur, il y en a qu'il invite à le suivre de plus près, il les veut prêtres franciscains.

Quant à vous, deux fois bénis, la maison où Dieu vous appelle est le Collège Séraphique. Ne tardez pas à mettre votre vocation franciscaine sous la protection de Saint François. Au milieu du monde, craignez ; la vocation est comme un beau lis, un léger souffle, un rien peut lui ravir l'éclat qui maintenant